

## Not Vital au pays des quatre langues



Exposition L'artiste originaire de Sent, en Engadine, habite les régions du monde

Un voyage au cœur de la matière, entre poésie et dérision

L'œuvre de Not Vital est celle d'un poète qui vit son art comme il poétise sa vie, avec inventivité, authenticité et autodérision. L'artiste grison, aussi attaché à sa région natale qu'il se plaît à habiter différentes régions du monde et à y bâtir des maisons que lui-même qualifie de «peu pratiques», est l'invité du Cabinet d'arts graphiques du Musée d'art et d'histoire, à Genève. L'exposition réunit des travaux sur papier, des multiples et des sculptures. Ces œuvres sont truffées d'allusions, clin d'œil à la vallée natale blanche, ou grise, recouverte de neige tout au long de sept mois d'hiver, hommage à la mère, bientôt centenaire, à l'artisanat de l'argent dans lequel les Touareg sont passés maîtres, au verre de Murano ou au pouvoir de séduction du papier bhoutanais.

Conçue par Christoph Rümelin, la manifestation porte aussi bien la signature de l'artiste lui-même que celle de ses assistants. La première salle évoque, sous divers angles, Sent, le village de Basse-Engadine dont les habitants sont considérés comme des «ânes», tandis que d'autres villages seraient peuplés de «moutons» ou de «cochons», selon le caractère des habitants. C'est là que Not Vital revient chaque année, qu'il a fait son nid, logé sa collection de livres en romanche (dont le plus ancien remonte à 1560), là que la mère habite «depuis toujours» une chambre en bois d'arolle, très parfumé, qui aurait des vertus calmantes.

Cette culture de l'Engadine, souligne l'artiste, «est une culture bizarre, surréelle, teintée de mélancolie». Et de raconter, en guise d'illustration, l'histoire du mariage manqué de la fourmi avec la sauterelle...

Not Vital n'est pas avare de ce type d'anecdotes, lui qui ancre sa pratique pour le moins originale dans cette même surréalité. Jonglant avec les matières, aussi diverses, explique-t-il, que les langues parlées dans sa vallée – des langues moulées l'une en bronze, l'autre en argent en témoignent à leur manière –, marbre de Carrare, acier inoxydable clair comme un miroir (pour un projet de maison), plâtre, or, verre ou argent. En marbre, ce double autoportrait baptisé *Sitting on my face* (1999): portrait simultané de deux parties du corps, le visage et le postérieur, amalgame obtenu lorsque l'artiste s'est assis sur le modelage d'une tête, imprimant sur le visage la forme de ses fesses. Il fallait y penser.

Aussi «radicale», relève à son tour Christoph Rümelin, la démarche qui a abouti à l'aquatinte intitulée *The Kiss* (1996), où deux agneaux – l'un noir, l'autre blanc – se touchant le museau ont laissé leur empreinte sur la plaque. Cette pièce née à New York porte le rappel d'un séjour à Chinatown, au travers de l'idéogramme, dont la présence semble incongrue, qui signifie «le baiser». Un collage, qui inclut autant de chiffres que la mère compte d'années d'âge, montre concrètement à quel point la vie est peu de chose: «On voit vraiment que la vie n'est pas longue», constate l'artiste devant cette pièce. En revenant comme toujours à son enfance dans les Grisons, Not Vital rappelle maintenant ces longs étés au cours desquels les jeux consistaient à fabriquer des cabanes dans les bois.

D'où le goût d'élaborer des architectures, dans des pays tels que l'Indonésie ou le Niger. Dans ce pays, l'un des plus pauvres, on peut construire une maison rapidement et sans permis: une très belle photographie montre une école créée par Not Vital, en forme de pyramide et recouverte d'enfants – conçue pour 150 écoliers, ce bâtiment original en a attiré 500. Comme l'exposition a pour titre *Tanter*, «entre» en romanche, ce type de construction se situe «entre la sculpture et la maison, le rêve et la réalité». Des boules de verre, où logent des montagnes, à l'image raffinée de la neige, en blanc sur blanc, des jumelles aveugles en marbre, qui permettent de scruter le néant, au veau d'or figuré en grand, en très grand, toute latitude est laissée à l'imaginaire. Il serait dommage de ne pas en profiter.

Not Vital – *Tanter*. Cabinet d'arts graphiques du Musée d'art et d'histoire, promenade du Pin 5, Genève. Tél. 022 418 25 00. Ma-di, 11-18h. Jusqu'au 13 avril.

Amalgame créé quand l'artiste s'est assis sur le modelage d'une tête, imprimant sur le visage la forme de ses fesses